

19 dim A 2023 – 1 R 19,9-13 ; Ps 84 ; Ro 9,1-5 ; Mat 14, 22-33.

En priant sur la montagne Jésus s'enracine en son Père puis il rejoint au petit jour ses disciples bloqués en leur barque par des vents contraires. Son arrivée accroît leur panique car ils le prennent pour un fantôme. Alors Jésus s'identifie et en appelle à leur foi. Pierre répond en véritable croyant : si c'est vraiment toi, appelle-moi, et je viendrai en prenant appui sur ta parole ! Jésus l'appelle et Pierre vient. Mais en s'avancant Pierre se laisse impressionner par la force du vent à la différence d'Elie qui ne se laisse aucunement impressionner par l'ouragan, le tremblement de terre et le feu. Pierre réagit alors sainement en appelant au secours Jésus qui le saisit tout en constatant qu'il a douté. Pierre n'a pas encore la maturité d'Elie. Il lui faut encore cheminer.

Reconnaissons, dans la brise légère¹ entendue par Elie, Jésus Christ parole de Dieu qui nous façonne jour après jour au milieu du vacarme du monde de même que Pierre et ses compagnons. Avancant dans l'existence nous apprenons à la reconnaître et à nous appuyer sur elle non sans perdre pied de temps en temps, mais de moins en moins avec le temps. C'est ainsi que notre foi grandit et se renforce. Rien ne peut la remplacer, pas même la naissance et la croissance dans un milieu bénéficiant de tous les atouts comme les Israélites. Ainsi la foi repose sur une décision personnelle qui est une réponse à un appel, à une parole qui vous touche. Rien ne peut y suppléer !

Que le Seigneur nous accorde son Esprit Saint pour que nous ressemblions à Elie ou Pierre et qu'en notre témoignage Jésus Christ se fasse entendre à ceux que nous rencontrons ! C'est là le secret bien connu de l'évangélisation !

Olivier Petit.

¹ Il faudrait traduire littéralement « un vent de fin silence »...